

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Decès. Inscrits dans les derniers 24 heures.

MARIAGES. Ferdinand Fortuà & Dora Brown; John Rooney Jr & Louisa Streitzinger; Emilie A. Dieth & Viola J. Huss; Geo. R. Reintmeyer & Maria Altkau; James Baker & Katie P. Ke; Joseph Ransom & Sarah Scott; Van Bittelbied & Emma Smith; S. J. Parker & Mary H. Carberry; John Foley & Caroline Senyetta; Louis Laurent & Azelle Lambert; Ernest C. Rente & Barbarina Lutz.

NAISSANCES. Mme Elliott Brown, une fille; Edw W. Nass, une fille; J. S. Guth, un garçon; John J. Burgan, une fille; A. Olson, un garçon; Chas. Karl, un garçon; Louis N. Estorge, une fille; A. C. Vreeland, une fille; A. J. Leblanc, une fille; J. L. Dwyer, un garçon; Thos. A. McGulvin, un garçon; Geo. Windling, un garçon; P. J. Portes, une fille; Chas. A. Heinrich, une fille; Maria Rotondi, une fille; Walter Raymond, un garçon.

DECES. Mme Patrick Campbell, 26 ans, 2738 Orleans; Joseph A. Calhoun, 42 ans, Slidell; Loe; Jacob J. Meyer, 65 ans, 4220 N. Remparts; Fanny Maun, Chicago, 71 ans, Andy Tillman; 31 ans, 2815 St. Louis; Corinne Davis, 18 ans, Hôpital de Charité; Floyd W. Taylor, 1 mois, 5910 Green; Frank Peterson, 75 ans, Cut off Ager; Dolly Wade, 14 jours, 2405 Louisiana; Clifford V. DeSalle, 17 mois, 2301 Laharpe; Georgia Clay, 10 ans, Hôpital de Charité; Frank Williams, 2 ans, 721 S. Remparts; Andrew Talbot, 36 ans, 1419 General Oden; Edward Dent, 54 ans, U. S. Marine Hospital; Mary Johnson, 47 ans, 4739 Cleveland; Warren Watson, 35 ans, Hôpital de Charité; Joshua R. Lawson, 50 ans, Falls, Tex.; Basile Scrambla, 15 mois, Hôpital de Charité.

TRIBUNAUX. COUR CIVILE DE DISTRICT.

Louis Spiro vs Martin G. Gund, procès exécutif de \$900. Successions ouvertes: August Hugent, John B. Desanges, Thos J. Harnett, John J. Glover, John B. Hildebrandt, Robert Robertson, James Hugan Sr, Martin Fehrenbach. Gus Mathis vs International Trust & Vantage Co., demande de recevoir. Joseph Boury vs Interstate Trust & Banking Co., recevoir, action en dommages de \$25,000. Albert F. Cayard vs Robt C. Cayard, demande de partage. McCloskey & Benedict vs John G. Daru, attachement de \$1000. Demande d'annulation: Antonio F. Patin.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITE.

JUGE A. M. ADCOIN. Comparutions: P. H. Kass, J. P. Caraux, violation de l'acte de 1910; Anthony Biddle, blessure; Armand P. Glapion, outrage; Ernest J. Lumas, attaque et blessure; Frank Miller, blessure. Trouvé coupable: Leah Thomas, actes de violence. Acquittés: Joseph Dugas, Oswald Dugas, actes de violence; Cora Meyers, Emily Christwood, attaque à main armée. Affaires abandonnées: Dustin Clay, actes de violence; Robt Williams, violation de l'acte de 1910; Stephen Delahoussaye, actes de violence.

CONDAMNATIONS. BUREAU DE SANTE.

Condamnations: Aug. Matthews, blessure, \$10,00 d'amende ou 30 jours de prison; Jas. W. Bolton, Louis Rousseau, actes de violence, \$10,00 d'amende ou 30 jours de prison; J. M. N. Otilio, actes de violence, \$20,00 d'amende ou 30 jours de prison; Clysse Mélangin, vagabondage et actes de violence, \$25 d'amende ou 30 jours de prison. Ventes inscrites au bureau d'adjudications: The J. Dimitry & Lakeview Land Co., 2 terrains, Catina, Brooks, Harney et West End Boulevard, \$700. Mme Emile Gauthreaux & Union Home Assn., 2 terrains, Annonciation, St. Louis, \$1,600. Laquécour & J. G. R. Williams, même terrain, \$1,600. Lakeview Land Co. & Theo. J. Dimitry, 2 terrains, Julie, Downs, Ridgey et Catina, \$1,250. Theo. Paderas & Robert M. Schreiner, 2 terrains, Marigny, Mandeville, Miró et Tonil, \$400. John J. Morrison Donates à son épouse Katie J. Morrison, portion, Canal, Iberville, Rendon et Lopez, \$4,500. Louis R. Esenberg & Elias Pallet, 13 d'intérêt dans 15 terrains, Gen. Taylor, Derbigny, Milan et Claiborne, \$1,000. Maggolia, Toledano et Place Belmont, \$360.

FAITS DIVERS.

Une pièce de théâtre indécente. Le maire Behrman a transmis hier matin la lettre suivante au gérant de l'American Music Hall, le priant de supprimer du programme de cette semaine le numéro de vaudeville intitulé 'The Loretta', qui dépasse les bornes de la décence. Nouvelle-Orléans, 21 novembre 1910. Gérant de l'American Music Hall en ville. 'Cher Monsieur: Mon attention a été attirée sur l'indécence choquante d'une pièce présentée sur la scène de votre théâtre sous le titre de 'The Loretta'. Vous devez vous rendre compte de l'indignation que ressentent les femmes et les enfants et en général toutes les personnes comme il faut qui fréquentent votre théâtre et qui se trouvent en présence d'un tel spectacle. Par la présente je vous prie en conséquence d'interrompre la production du numéro en question et de ne pas présenter à l'avenir des pièces d'un tel caractère. A vous sincèrement. Signé: MARTIN BEHRMAN, Maire.'

Le procès de Besançon et de Rodin. L'avocat de district Adams a mis la dernière main hier aux préparatifs du procès de François Rodin et Eugène Besançon, les deux individus accusés du meurtre de l'horloger Franz Herman Reidel. Les débats de cette affaire s'ouvriront mercredi matin à 9:30 heures devant la cour criminelle de District présidée par le juge Christian. Le colonel E. A. O. Sullivan, a été nommé d'office défenseur des deux accusés.

Pour le Musée d'Art. Les commissaires du City Park, à leur séance de dimanche, ont décidé de demander au conseil Municipal des crédits pour l'entretien du Musée d'Art Delgado qui sera prochainement construit dans le dit parc. M. M. Paul Capdevielle, président, et P. A. Leung ont été chargés par leurs collègues de représenter la Commission du Parc devant le Conseil municipal et d'exposer les raisons qui motivent cette demande.

SUICIDE. Alfred M. Lindsay, un graveur âgé de 43 ans, domicilié 2114 rue Palmyre, s'est suicidé hier après-midi vers trois heures en absorbant une forte dose d'acide phénique. Le désespéré était déjà à l'hôpital lorsque des membres de sa famille se rendirent compte de son état et firent appeler l'ambulance. En dépit des soins qui lui furent prodigués par les étudiants en médecine, Lindsay succomba quelques minutes plus tard. Le défunt était adonné à la boisson et l'on suppose que c'est sous l'empire d'un accès de folie alcoolique qu'il a mis fin à ses jours. Il laisse une veuve et plusieurs enfants.

Indisposition. Mlle Barbara Rubent, une jeune fille de 15 ans demeurant à l'angle des rues Havane et Gentilly, a été prise d'une indisposition subite hier matin alors qu'elle passait à l'intersection des rues Canal et Baronne. Elle a été secourue dans la pharmacie Cusachs.

Edition Hebdomadaire de 'l'Abelle'. Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les nouvelles, littéraires, politiques et autres, qui ont paru pendant la semaine, dans 'l'Abelle' quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous la vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.

INVENTAIRE DE SUCCESSION. L'inventaire de la succession de Mlle Saïlle Ward Gustine a été enregistré hier à la Cour civile de district. Le montant total de cette succession est de \$12,414 et une somme de \$2,472.14 est subdivisée comme suit: Propriétés foncières \$36,200; argent comptant en banque \$27,114; bail non expiré d'un banc à l'église de la Trinité 1 dollar.

POUR GUERIR UN BRUEN EN UN JOUR. Faites les Tablettes de BROMO Quinine LAXATIF. Les pharmacies vendent l'original et elles ne garantissent pas l'authenticité de la copie. Cherchez la signature de E. W. GROVE, 25c.

BEBE D'UN AN EUT UN ECZEMA.

Eut un eczéma aux mains, à la figure, au nez et à la bouche. Une croûte épaisse se forma, se fendit et le sang en coula. Dégoutant horriblement. Ne pouvait se reposer. Mitaines aux mains pour l'empêcher de se gratter. Mère obligée de veiller bébé jour et nuit. Employa Savon et Onguent Cuticura suivant les directions. Dans trois jours la croûte commença à se détacher. En une semaine il n'y avait plus de croûte. Bébé est guéri et n'a pas une marque. Dort profondément dans son berceau et ses parents dans leur lit. Plus de nuits blanches parce que le bébé souffre. Cuticura paraît un remède merveilleux pour cette maladie.

Extrait d'une lettre de M. Henry M. Fogel, R. F. D. 1, Bata. Pa., 9 Décembre, 1909. Les Bénédict Cuticura se vendent dans tout le monde civilisé. Savon Cuticura (25c.), Onguent Cuticura (50c.), Bénédict Cuticura (50c.), et Pilules Cuticura (25c.). Porter Drug & Chem. Corp., Seale Prop., 135 Columbia Ave., Boston, U.S.A. Expédié gratis. Les Cuticura de 32 pages sur la manière dont on doit traiter la Peau et le Cuir Cheveux.

INCENDIES A NEW YORK.

New York, 21 novembre. Des centaines de personnes ont été frappées de panique par des incendies qui ont éclaté à New York ce matin et se sont précipitées dans les rues dans leurs vêtements de nuit. Il n'y a pas eu d'accidents mais les pertes s'élèveront à plus de 150,000 dollars. L'église Presbytérienne de Vanvenue Throop, à Brooklyn, a été détruite par le feu, et huit maisons à deux étages d'une rangée de demeures au Bronx ont été rasées par les flammes.

AVIS AUX JEUNES FRANÇAIS.

Formation de la Classe de 1910. Les jeunes gens nés en 1890 appelés par leur âge à participer à la formation de la classe de 1910 et les omis des classes antérieures, sont invités en vue de leur inscription sur les listes de recensement, à se présenter sans retard au Consulat, 506 Godchaux Building; ou, s'ils sont trop éloignés à signaler par lettre adressée à M. le consul général de France à la Nouvelle-Orléans, leur présence dans la circonscription consulaire. Cette formalité doit être effective avant le 1er décembre prochain, dernier délai.

PETITES ANNONCES.

Mariage: Nous enseignons métier de chef pâtissier ou pâtisseries en quelques semaines. N'importe lequel de ces métiers vous rendra indépendant. Grand succès assuré. M. M. Paul Capdevielle, président, et P. A. Leung ont été chargés par leurs collègues de représenter la Commission du Parc devant le Conseil municipal et d'exposer les raisons qui motivent cette demande.

Homme maison réparé à son 622 rue Toulouse, avec son de la ville, vente de 100 francs. Location au total de 10 francs. S'adresser à M. Ovide LeBeau, 329 Exchange Alley, de 9-10, 2-4 heures. 16 nov-17

COUTURIERES EXPERIMENTEES POUR VETEMENTS D'HOMMES EMPLOI PERMANENT. SALAIRE LIBERAL. S'ADRESSER MAGASIN BEEKMAN, COIN ST CHARLES ET PLACE COMMERCIALE. 10 nov-17

VOL.

L'avant-dernière nuit un voleur s'est introduit dans l'édifice du Christ Church, à l'angle des rues Sixième et St-Charles, en brisant une des vitres de la fenêtre de la chapelle et a emporté le contenu d'un tronc placé à la porte d'entrée.

Crippen sera pendu mercredi matin. Londres, 21 novembre. La pétition remise au secrétaire de l'Intérieur demandant la commutation de la sentence qui frappe Crippen, a été rejetée aujourd'hui par M. Winston Churchill.

En conséquence Crippen sera exécuté mercredi matin à 11 heures. Les directeurs de Scotland Yard ont formellement démenti aujourd'hui le rapport mis en circulation aux Etats Unis, suivant lequel Crippen aurait fait des aveux.

Incendies à New York. New York, 21 novembre. Des centaines de personnes ont été frappées de panique par des incendies qui ont éclaté à New York ce matin et se sont précipitées dans les rues dans leurs vêtements de nuit.

Il n'y a pas eu d'accidents mais les pertes s'élèveront à plus de 150,000 dollars. L'église Presbytérienne de Vanvenue Throop, à Brooklyn, a été détruite par le feu, et huit maisons à deux étages d'une rangée de demeures au Bronx ont été rasées par les flammes.

Le procès de Besançon et de Rodin. L'avocat de district Adams a mis la dernière main hier aux préparatifs du procès de François Rodin et Eugène Besançon, les deux individus accusés du meurtre de l'horloger Franz Herman Reidel.

Pour le Musée d'Art. Les commissaires du City Park, à leur séance de dimanche, ont décidé de demander au conseil Municipal des crédits pour l'entretien du Musée d'Art Delgado qui sera prochainement construit dans le dit parc.

SUICIDE. Alfred M. Lindsay, un graveur âgé de 43 ans, domicilié 2114 rue Palmyre, s'est suicidé hier après-midi vers trois heures en absorbant une forte dose d'acide phénique.

Indisposition. Mlle Barbara Rubent, une jeune fille de 15 ans demeurant à l'angle des rues Havane et Gentilly, a été prise d'une indisposition subite hier matin alors qu'elle passait à l'intersection des rues Canal et Baronne.

Edition Hebdomadaire de 'l'Abelle'. Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les nouvelles, littéraires, politiques et autres, qui ont paru pendant la semaine, dans 'l'Abelle' quotidienne.

INVENTAIRE DE SUCCESSION. L'inventaire de la succession de Mlle Saïlle Ward Gustine a été enregistré hier à la Cour civile de district.

POUR GUERIR UN BRUEN EN UN JOUR. Faites les Tablettes de BROMO Quinine LAXATIF. Les pharmacies vendent l'original et elles ne garantissent pas l'authenticité de la copie. Cherchez la signature de E. W. GROVE, 25c.

SANTAL SUPÉRIEUR AU COPAHUET AUX INJECTIONS. SOULAGE EN 24 HEURES. JAMES BONNOT, Successeur de JOHN BONNOT. Entreprenneur de pompes funèbres No 628 RUE STE-ANNE SALONS FUNEBRES. Téléphone No 1642.

F. LAUDUMIÉ & CO., Ltd. Entreprenneur de Pompes Funèbres et Embaumeurs. 1108-1112 Rue Nô Remparts. PHONE HEMLOCK..... 408.

EMILE LABAT. (Autrefois Mme Veuve Jos. Ray, Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur, No 1306 AVENUE NORD REMPARTS. Free Expédition. Voitures pour Bals, Mariages, Pro menades, etc. Entretien fait des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment. 1er sept-12

CONSULAT DE FRANCE LA NOUVELLE-ORLEANS. Godchaux Building, 306-07. Renseignements demandés sur Bloch, Charles; Chauvel, Louise (épouse Peyronnet); Desqueroix, Jules; Tournier, Mme Vve; Documents militaires à Crépe, Benoni Alphonse; Expatrié Paulin Louis; Fournier, François Georges; Givaudan, Pierre Casimir; Lallou, Ferdinand Joseph; Mendivil, Adolphe; Prudhomme, Ernest Jules. 00-1900

COUURIERES EXPERIMENTEES POUR VETEMENTS D'HOMMES EMPLOI PERMANENT. SALAIRE LIBERAL. S'ADRESSER MAGASIN BEEKMAN, COIN ST CHARLES ET PLACE COMMERCIALE. 10 nov-17

AMUSEMENTS. TULANE. MRS. FISKE. "BECKY SHARP". GRESCENT. AL. H. WILSON. METZ IN IRELAND. WINTER GARDEN. LES BRACHARDS. WILSON ET LENORE. FREDERICK LE GRAND. GEO. RENO. Mlle A. DEVALL. Soprano. SHUBERT. LES MEILLEURS PIANOS. GRUNEWALD. MUSIQUE ET INSTRUMENTS DE MUSIQUE. 735 RUE DU CANAL.

UTILITE -- INSTRUCTIVE -- JOLIE. LA "PENDULE EMPIRE". S. SMITH & FILS. Donnez l'HEURE EXACTE DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE; Globe coloré; base travaillée avec goût. Prix £3 3s. Plus grande, 15 pouces £6 6s. Ecrivez pour demander qu'on vous envoie catalogue de Montres, PENDULES, Bijouterie. 9, STRAND, LONDRES.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA PERTE D'ORLEANS No 91 990 - Division O - Avis est par le présent donné au créancier de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déclarer dans les dix jours qui suivent la présente notification les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles ils ne se sont pas présentés par Frank L. Heitrich et David J. Heitrich exécuteurs testamentaires de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au testament de la dite Mlle. THOMAS O'CONNELL, Greffier. - W. F. Brewer, avocat. 16 nov-16 20 25

Un rayon de lumière violente, qui lui frappa les yeux, le révéla à son aurore. La porte de sa cellule était ouverte. Et, dans sa cellule, l'officier de ronde, coasse en tête, ceint de l'écharpe de service. Renaud sauta à bas de son lit. Les sons officier du poste de la prison paraissaient derrière, avec sa lanterne. Le prisonnier rectifia et se présenta: Soldat Sauvageot, pail de cellule pour s'être absenté sans permission. Il était resté en pantalon et en chemise. L'officier se mit à hurler. Comment ce prisonnier avait-il l'audace de paraître devant lui en pareille tenue? Alors, Renaud se hâta de se revêtir. Il avait oublié que le règlement de la prison est formel et qu'il interdit aux détenus d'enlever leur tunique pour s'en servir comme d'une couverture. C'est ainsi que s'éclairèrent les huit jours de cellule. Le huitième jour au soir, la porte de la prison s'ouvrit. Un sous-officier lui fit signe. Il le suivit. Une demi-heure après, il rentra à la caserne. Quand il entra dans la chambre de l'escondade, il n'y trouva que Gottlieb et Pervenche, qui l'attendaient. Gottlieb s'élança vers lui en disant: Mais les autres? Schade était irrédoutable. Et Lillenthal? L'officier gardait une attitude étrange envers Renaud. Celui-ci surprenait, parfois, l'observant avec une curiosité extrême, le frère de comte Ulrich comme si son âme avait été combattue par des pensées contraires. Certes, la haine n'était pas absente de ce regard. On sentait que l'homme était toujours sous l'obsession du meurtre de son frère et que, malgré l'innocence proclamée de Renaud, son instinct ne possédait à trouver en lui le meurtrier. Or, son âme d'honnête homme et d'homme juste luttait contre cet instinct, en dépit des préjugés de caste, de l'orgueil de son rang, du monde lointain où le soldat vivait en regard de l'officier, et de l'aveuglement national, apprise dès l'école que tout l'Allemand éprouve pour la France. L'officier Lillenthal, s'absorbant ainsi, se voyait observé à son tour, vite il changeait de visage, ses yeux redevenaient durs, plus rien ne se pouvait plus deviner dans ses traits. Et Renaud qui, un moment, avait conçu la foi espoir que l'officier avait compris ses tortures, soupirait de découragement, parce qu'il reconnaissait son illusion. Un jour qu'il avait été injurié par Schade, comme d'habitude, sans que le sous-officier eût osé, toutefois, porter la main sur lui, il vit Lillenthal se rapprocher de feldwebel et longuement causer avec ce dernier. De temps à autre, le feldwebel et le capitaine tournaient les yeux de son côté. Or, Renaud avait toujours remarqué une grande douceur et une grande pitié pour lui, chez le sergent-major. Etait-ce vraiment de lui qu'il s'agissait? Etait-ce son sort qui se décidait? Du reste, quelles que fussent les confidences échangées entre eux ce jour là, il n'y eut rien de modifié dans le genre de vie de Renaud, rien non plus dans les brutalités de Schade. D'autre part, si Lillenthal se montrait très sévère pour tout ce qui avait rapport au service, il ne paraissait jamais injustement et l'on devinait même, à ses rares paroles, qu'il sollicitait la confiance des hommes, plutôt qu'il n'essayait de leur inspirer de la terreur. Et ceux-ci disaient, souvent: A continuer.

Succession de Mathilde Johnson. COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA PERTE D'ORLEANS - No 90,506 - Division O - Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déclarer dans les dix jours qui suivent la présente notification les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles ils ne se sont pas présentés par Frank L. Heitrich et David J. Heitrich exécuteurs testamentaires de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au testament de la dite Mlle. THOMAS O'CONNELL, Greffier. - W. F. Brewer, avocat. 16 nov-16 20 25

les draps, sans même s'apercevoir qu'ils étaient chauds, et, brusquement, il s'endormit d'un sommeil de plomb, d'un sommeil pareil à la mort. Renaud ne lui avait rien dit. Le lendemain non plus il ne lui parla pas de l'incident mais le sous-officier de service avait fait son rapport, que le feldwebel transmit au capitaine de Lillenthal, commandant la compagnie. Lillenthal donna huit jours de cellule à Renaud. Quand la nouvelle échoit dans la chambre, il y eut une stupéfaction. Renaud avait eu beau ne rien dire, la vérité sur l'équipée nocturne de Gottlieb et sur le dévouement de Renaud était connue. Steigler et Lorenz avaient deviné, ils avaient parlé. Et Gottlieb, interrogé, ne nia point. Brusquement, un revirement dans l'escondade. Ces hommes sentaient instinctivement, sans en pénétrer les arcanes et les délicatesses, ce qu'il y avait de grand et de généreux dans cette simple accoutrement. Ils murmuraient: - Tu n'as rien dit, c'est tout ce qu'il faut là, le Français! Et Lorenz, philosophe, ajoutait: - Il y a des braves gens dans tous les pays. Mais Gottlieb? Il fut le dernier à comprendre ce drame, dont il était l'auteur,

AMUSEMENTS. TULANE. MRS. FISKE. "BECKY SHARP". GRESCENT. AL. H. WILSON. METZ IN IRELAND. WINTER GARDEN. LES BRACHARDS. WILSON ET LENORE. FREDERICK LE GRAND. GEO. RENO. Mlle A. DEVALL. Soprano. SHUBERT. LES MEILLEURS PIANOS. GRUNEWALD. MUSIQUE ET INSTRUMENTS DE MUSIQUE. 735 RUE DU CANAL.

UTILITE -- INSTRUCTIVE -- JOLIE. LA "PENDULE EMPIRE". S. SMITH & FILS. Donnez l'HEURE EXACTE DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE; Globe coloré; base travaillée avec goût. Prix £3 3s. Plus grande, 15 pouces £6 6s. Ecrivez pour demander qu'on vous envoie catalogue de Montres, PENDULES, Bijouterie. 9, STRAND, LONDRES.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA PERTE D'ORLEANS No 91 990 - Division O - Avis est par le présent donné au créancier de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déclarer dans les dix jours qui suivent la présente notification les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles ils ne se sont pas présentés par Frank L. Heitrich et David J. Heitrich exécuteurs testamentaires de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au testament de la dite Mlle. THOMAS O'CONNELL, Greffier. - W. F. Brewer, avocat. 16 nov-16 20 25

COUURIERES EXPERIMENTEES POUR VETEMENTS D'HOMMES EMPLOI PERMANENT. SALAIRE LIBERAL. S'ADRESSER MAGASIN BEEKMAN, COIN ST CHARLES ET PLACE COMMERCIALE. 10 nov-17

AMUSEMENTS. TULANE. MRS. FISKE. "BECKY SHARP". GRESCENT. AL. H. WILSON. METZ IN IRELAND. WINTER GARDEN. LES BRACHARDS. WILSON ET LENORE. FREDERICK LE GRAND. GEO. RENO. Mlle A. DEVALL. Soprano. SHUBERT. LES MEILLEURS PIANOS. GRUNEWALD. MUSIQUE ET INSTRUMENTS DE MUSIQUE. 735 RUE DU CANAL.

UTILITE -- INSTRUCTIVE -- JOLIE. LA "PENDULE EMPIRE". S. SMITH & FILS. Donnez l'HEURE EXACTE DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE; Globe coloré; base travaillée avec goût. Prix £3 3s. Plus grande, 15 pouces £6 6s. Ecrivez pour demander qu'on vous envoie catalogue de Montres, PENDULES, Bijouterie. 9, STRAND, LONDRES.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA PERTE D'ORLEANS No 91 990 - Division O - Avis est par le présent donné au créancier de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déclarer dans les dix jours qui suivent la présente notification les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles ils ne se sont pas présentés par Frank L. Heitrich et David J. Heitrich exécuteurs testamentaires de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au testament de la dite Mlle. THOMAS O'CONNELL, Greffier. - W. F. Brewer, avocat. 16 nov-16 20 25

Un rayon de lumière violente, qui lui frappa les yeux, le révéla à son aurore. La porte de sa cellule était ouverte. Et, dans sa cellule, l'officier de ronde, coasse en tête, ceint de l'écharpe de service. Renaud sauta à bas de son lit. Les sons officier du poste de la prison paraissaient derrière, avec sa lanterne. Le prisonnier rectifia et se présenta: Soldat Sauvageot, pail de cellule pour s'être absenté sans permission. Il était resté en pantalon et en chemise. L'officier se mit à hurler. Comment ce prisonnier avait-il l'audace de paraître devant lui en pareille tenue? Alors, Renaud se hâta de se revêtir. Il avait oublié que le règlement de la prison est formel et qu'il interdit aux détenus d'enlever leur tunique pour s'en servir comme d'une couverture. C'est ainsi que s'éclairèrent les huit jours de cellule. Le huitième jour au soir, la porte de la prison s'ouvrit. Un sous-officier lui fit signe. Il le suivit. Une demi-heure après, il rentra à la caserne. Quand il entra dans la chambre de l'escondade, il n'y trouva que Gottlieb et Pervenche, qui l'attendaient. Gottlieb s'élança vers lui en disant: Mais les autres? Schade était irrédoutable. Et Lillenthal? L'officier gardait une attitude étrange envers Renaud. Celui-ci surprenait, parfois, l'observant avec une curiosité extrême, le frère de comte Ulrich comme si son âme avait été combattue par des pensées contraires. Certes, la haine n'était pas absente de ce regard. On sentait que l'homme était toujours sous l'obsession du meurtre de son frère et que, malgré l'innocence proclamée de Renaud, son instinct ne possédait à trouver en lui le meurtrier. Or, son âme d'honnête homme et d'homme juste luttait contre cet instinct, en dépit des préjugés de caste, de l'orgueil de son rang, du monde lointain où le soldat vivait en regard de l'officier, et de l'aveuglement national, apprise dès l'école que tout l'Allemand éprouve pour la France. L'officier Lillenthal, s'absorbant ainsi, se voyait observé à son tour, vite il changeait de visage, ses yeux redevenaient durs, plus rien ne se pouvait plus deviner dans ses traits. Et Renaud qui, un moment, avait conçu la foi espoir que l'officier avait compris ses tortures, soupirait de découragement, parce qu'il reconnaissait son illusion. Un jour qu'il avait été injurié par Schade, comme d'habitude, sans que le sous-officier eût osé, toutefois, porter la main sur lui, il vit Lillenthal se rapprocher de feldwebel et longuement causer avec ce dernier. De temps à autre, le feldwebel et le capitaine tournaient les yeux de son côté. Or, Renaud avait toujours remarqué une grande douceur et une grande pitié pour lui, chez le sergent-major. Etait-ce vraiment de lui qu'il s'agissait? Etait-ce son sort qui se décidait? Du reste, quelles que fussent les confidences échangées entre eux ce jour là, il n'y eut rien de modifié dans le genre de vie de Renaud, rien non plus dans les brutalités de Schade. D'autre part, si Lillenthal se montrait très sévère pour tout ce qui avait rapport au service, il ne paraissait jamais injustement et l'on devinait même, à ses rares paroles, qu'il sollicitait la confiance des hommes, plutôt qu'il n'essayait de leur inspirer de la terreur. Et ceux-ci disaient, souvent: A continuer.

Succession de Mathilde Johnson. COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA PERTE D'ORLEANS - No 90,506 - Division O - Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déclarer dans les dix jours qui suivent la présente notification les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles ils ne se sont pas présentés par Frank L. Heitrich et David J. Heitrich exécuteurs testamentaires de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au testament de la dite Mlle. THOMAS O'CONNELL, Greffier. - W. F. Brewer, avocat. 16 nov-16 20 25

les draps, sans même s'apercevoir qu'ils étaient chauds, et, brusquement, il s'endormit d'un sommeil de plomb, d'un sommeil pareil à la mort. Renaud ne lui avait rien dit. Le lendemain non plus il ne lui parla pas de l'incident mais le sous-officier de service avait fait son rapport, que le feldwebel transmit au capitaine de Lillenthal, commandant la compagnie. Lillenthal donna huit jours de cellule à Renaud. Quand la nouvelle échoit dans la chambre, il y eut une stupéfaction. Renaud avait eu beau ne rien dire, la vérité sur l'équipée nocturne de Gottlieb et sur le dévouement de Renaud était connue. Steigler et Lorenz avaient deviné, ils avaient parlé. Et Gottlieb, interrogé, ne nia point. Brusquement, un revirement dans l'escondade. Ces hommes sentaient instinctivement, sans en pénétrer les arcanes et les délicatesses, ce qu'il y avait de grand et de généreux dans cette simple accoutrement. Ils murmuraient: - Tu n'as rien dit, c'est tout ce qu'il faut là, le Français! Et Lorenz, philosophe, ajoutait: - Il y a des braves gens dans tous les pays. Mais Gottlieb? Il fut le dernier à comprendre ce drame, dont il était l'auteur,

Succession de Mathilde Johnson. COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA PERTE D'ORLEANS - No 90,506 - Division O - Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déclarer dans les dix jours qui suivent la présente notification les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles ils ne se sont pas présentés par Frank L. Heitrich et David J. Heitrich exécuteurs testamentaires de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au testament de la dite Mlle. THOMAS O'CONNELL, Greffier. - W. F. Brewer, avocat. 16 nov-16 20 25

les draps, sans même s'apercevoir qu'ils étaient chauds, et, brusquement, il s'endormit d'un sommeil de plomb, d'un sommeil pareil à la mort. Renaud ne lui avait rien dit. Le lendemain non plus il ne lui parla pas de l'incident mais le sous-officier de service avait fait son rapport, que le feldwebel transmit au capitaine de Lillenthal, commandant la compagnie. Lillenthal donna huit jours de cellule à Renaud. Quand la nouvelle échoit dans la chambre, il y eut une stupéfaction. Renaud avait eu beau ne rien dire, la vérité sur l'équipée nocturne de Gottlieb et sur le dévouement de Renaud était connue. Steigler et Lorenz avaient deviné, ils avaient parlé. Et Gottlieb, interrogé, ne nia point. Brusquement, un revirement dans l'escondade. Ces hommes sentaient instinctivement, sans en pénétrer les arcanes et les délicatesses, ce qu'il y avait de grand et de généreux dans cette simple accoutrement. Ils murmuraient: - Tu n'as rien dit, c'est tout ce qu'il faut là, le Français! Et Lorenz, philosophe, ajoutait: - Il y a des braves gens dans tous les pays. Mais Gottlieb? Il fut le dernier à comprendre ce drame, dont il était l'auteur,

les draps, sans même s'apercevoir qu'ils étaient chauds, et, brusquement, il s'endormit d'un sommeil de plomb, d'un sommeil pareil à la mort. Renaud ne lui avait rien dit. Le lendemain non plus il ne lui parla pas de l'incident mais le sous-officier de service avait fait son rapport, que le feldwebel transmit au capitaine de Lillenthal, commandant la compagnie. Lillenthal donna huit jours de cellule à Renaud. Quand la nouvelle échoit dans la chambre, il y eut une stupéfaction. Renaud avait eu beau ne rien dire, la vérité sur l'équipée nocturne de Gottlieb et sur le dévouement de Renaud était connue. Steigler et Lorenz avaient deviné, ils avaient parlé. Et Gottlieb, interrogé, ne nia point. Brusquement, un revirement dans l'escondade. Ces hommes sentaient instinctivement, sans en pénétrer les arcanes et les délicatesses, ce qu'il y avait de grand et de généreux dans cette simple accoutrement. Ils murmuraient: - Tu n'as rien dit, c'est tout ce qu'il faut là, le Français! Et Lorenz, philosophe, ajoutait: - Il y a des braves gens dans tous les pays. Mais Gottlieb? Il fut le dernier à comprendre ce drame, dont il était l'auteur,